

## II. — LE DEVELOPPEMENT DES FORCES PRODUCTIVES DANS LE CAPITALISME EUROPEEN APRES LA GUERRE

### a) Le redressement du capitalisme occidental.

Pour des raisons évidentes, par peur des révolutions sociales, le capitalisme américain ne pouvait pas ne pas aider les bourgeoisies européennes, y compris celle des vaincus, à remettre sur pied leur capacité de production et à assurer de la sorte leur pouvoir sur le prolétariat. L'aide américaine (plan Marshall) favorisée par l'attitude conciliatrice des partis ouvriers (cf. la politique « participationniste » du P.C. en France) assura en grande partie le redressement et la remise sur pied de l'appareil productif des bourgeoisies européennes.

Entre 1947 et 1960 approximativement on assiste en Europe au développement rapide de la production et de la productivité européenne, souvent même les taux de croissance sont supérieurs à ceux qui prévalent aux Etats-Unis. (Italie, Allemagne, taux de croissance de 8 à 10 % contre 4,5-5 % aux Etats-Unis). Naturellement, on ne peut parler d'affaiblissement de la puissance technico-économique du capitalisme nord-américain, mais d'un renforcement relatif des capitalismes européens. Renforcement qui se traduit, quoi qu'on en dise, notamment par une réduction relative des écarts de productivités. En d'autres termes, les rapports entre niveaux de développement des forces productives se sont modifiées depuis la guerre au profit — relatif — du capitalisme européen.

Ces modifications à long terme devaient entraîner des modifications dans les rapports monétaires qui en sont simultanément l'expression et l'instrument.

Tout particulièrement, les transformations dans la superstructure monétaire devaient prendre la forme d'un réajustement international des parités au profit du capitalisme européen et par voie de conséquence au freinage du développement des investissements américains en Europe.

Depuis 1960, on assiste précisément aux luttes pour la mise en concordance des rapports monétaires avec les rapports de force réels des différents pays impérialistes.

### b) Les transferts de valeur par le dollar monnaie de réserve :

Techniquement, les luttes interimpérialistes ont pour enjeu le système monétaire international (fondé sur le mécanisme de l'étalon de change or, sous l'égide des Etats-Unis depuis 1944). Il s'agit de savoir si l'on parviendra à modifier le mécanisme qui, malgré les changements de rapports réels de force continuent à fonctionner au détriment des bourgeoisies européennes.